AVIS DIVERS

Pentections

Marchande, M. Coporteur, achète à bas prix vêtements, chaussures, vêtements, parapluies, etc., au DEPOT des Pentections, 3e, rue Gambetta, LILLE. Catalogue 1fr 2 franco 2fr demande. 15.771.6

A Vendre

A MALO-LES-BAINS :

VILLAS

bien situées, à 20 mètres du front de mer. — Renseignements et prix : Ecrire au bureau du journal aux initiales L. G. 145.

Tonneaux à Vendre

S'adresser 188 bis, Rue de Paris, à LILLE.

MALO-LES-BAINS

A LOUER

Bel APPARTEMENT VUE SUR LA MER

Trois pièces, trois lits, eau, gaz, W.-C. au premier étage. — JUILLET : 80 fr. — AOUT : 125 fr. — SEPTEMBRE : 75 francs. S'adresser. QUILLAUME Avenue About, 44.

PIANOS Automatiques

Pour vos réparations et repiquages de cylindres, adressez-vous directement chez A. DEMOOR, fabricant, r. François-Verly, 60, Canteleu-Lambersart (près Lille). Travaux soignés à des prix très modérés.

DETTES

Wavrin

M. LADEN-CHARLET Jules, demeurant à Wavrin, a l'honneur d'informer le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née CHARLET Maria, qui a quitté le domicile conjugal. 16957.6

Cysoing

M. CHAUVIN Jules a l'honneur d'informer le public qu'à partir de ce jour il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter sa femme, née Julia PRESSE, qui a quitté le domicile conjugal. 16955.6

A LOUER

VASTE ET BELLE SALLE

30 mètres de long sur 10 mètres de large, avec pièces contiguës pouvant servir de bureaux. — Eclairage Electrique et Chauffage Central.

Conviendrait à Société ou à Commerçants et Industriels pour Exposition.

S'adresser aux Bureaux du « RÉVEIL DU NORD », r. de Paris, 186 bis, LILLE

MEUBLES NEUFS

Magasin Général ameublement

Il est impossible pour les premiers qui veulent des MEUBLES solides et bien faits, de mieux se faire servir qu'à la

GRANDE FABRIQUE DE MEUBLES

55, rue de la Halle, 43 — LILLE —

où l'on y trouve de grandes quantités de Salles à Manger, Chambres à Coucher, Salons et Bureaux de tous styles et modernes hollandais. Installations complètes pour Cafés, Hôtels, villas. Références de premier ordre. Vente directe du Fabricant au Client, sans intermédiaire. — La Maison reste ouverte les Dimanches et n'a pas d'étalage. — 43, Rue de la Halle, 43, LILLE.

CYCLISTES

achetez directement à l'usine. Remise 50 % aux particuliers. N'achetez jamais sans avoir visité les PLUS GRANDS MAGASINS de VELOS DU MONDE, VENDANT EN CONFIANCE

VELOS extra-luxe, hommes, dames, roue libre, frein, route, course. Prix 250, vendus **100 fr.**

VELOS neufs, mais défraîchis, hommes, dam., enfants. Prix 180 francs. Vendus dep. **60 fr.**

VELOS d'occasion : Alcyon, Peugeot, Clément, Gladiator, hommes, dames, enf. dep. **25 fr.**

Seul agent général de la célèbre marque **ALCYON**

Vainqueur du Tour de France 1909-1910-1911 et 1912.

Toutes nos bicyclettes sont entièrement garanties sur facture.

Prix spéciaux aux marchands, coureurs, fonctionnaires, ecclésiastiques.

CHAMBRES A AIR garanties, val. 8 fr., vendues 4 fr.

ENVELOPPES garanties, val. 12 fr., vendues 6 fr. extra-renforcées, val. 16 fr., vend. 8 fr.

ROYAUX extra, valeur 16 fr., vendus 8 fr.

500 MACHINES A COUDRE NEUVES depuis 60 fr.

On demande représentants et dépositaires.

Demandez Catalogue franco N° 3.

LES IMMENSES MAGASINS de la GRANDE USINE DE CYCLES Camille Coppenolle

2, R. du Vieux-Marché-aux-Moutons

se trouvent à côté de la Gare, à 10 mètres de la Gare. Magasins fermés dimanches et fêtes à 2 heures.

VOIES URINAIRES

Produit nouveau. Résultats merveilleux contre toutes les chaudes urinaires, cystites, flammes, prostatites, douleurs, incontinences.

DIASEPTOL BURY

Le flacon 4 fr. 50 — Franco 5 fr. — Contre remb. 4 fr. 50 — Docteur en Pharmacie A. BURY, 47, r. St-Sauveur, Lille près la Gare

La Française Capitalisation

Entreprise privée assujettie au contrôle de l'Etat

Capitaux souscrits : 52 MILLIONS DE FRANCS

Seule Société Française ayant 48 Tirages chaque Année

TIRAGES PUBLICS

TOUS LES 1er, 8, 15 et 22 de CHAQUE MOIS

Contrats remboursés ou annulés à la suite du

Tirage du 1er Juillet 1914

Tarif E 1re, 2e, 3e Combinaisons

5.205 — 20.202 — 35.199 — 50.196 — 65.193
80.190 — 95.187 — 110.184 — 125.181 — 140.178
155.175 — 170.172 — 185.169

Quelques personnes dont les contrats sont sortis remboursables :

M. GRUNIER Henri, 209, rue Verte, à Reims, a versé 5 francs, a reçu 500 francs.

M. HOURRIER Joseph, rue Basse, à Vieq, par Quarouble (Nord), a versé 3 francs, a reçu 500 francs.

Mme CAILLOT Virginie, 9, rue de la Bataille, à Lens (Pas-de-Calais), a versé 2 francs, a reçu 500 francs.

Mlle CRESSENT Christine, 71, rue Sadi-Carnot, à Sanvic (Seine-Inférieure), a versé 1 franc, a reçu 500 francs.

ON DEMANDE DES AGENTS. — Ecrire à M. Jules POISSON, Directeur Régional, 14.16, rue Barthélemy-Delespaul, à LILLE, ou à tous les Inspecteurs.

Couleuvreux Coqueleux

Pour réussir en PIGEONS ou en COQS Employez les PRODUITS DEFFORGE Lisez brochre env. gratis fo Cie Phie VANDAMME, LILLE

IMPRIMERIE du "RÉVEIL DU NORD"

186 bis, Rue de Paris, LILLE

IMPRIMÉS EN TOUS GENRES

Cartes de Visite, Factures, Menus, Têtes de Lettres, Memorandums, Lettres de Mariage, Convocations, Avis de Naissances, Catalogues, Brochures, Lettres Mortuaires, Prix Courants, Prospectus, Avis Divers, Affiches, etc.

Travail Très Soigné - Prix Très Réduits

Demandes et Offres D'EMPLOIS

Ménages

sont demandés pour gérances Epicerie, Liquides et Mercerie. — S'adresser aux Compagnies Economiques, 4, rue de l'Alma, à BOULOGNE-SUR-MER. 16956.6

On demande

à Saint-Amand, Valenciennes, Denain, Caudry et Douai, ouvriers ou petits commerçants disposant de un ou plusieurs jours par semaine pour représentation facile sans connaissances spéciales. On mettra au courant. — Ecrire aux initiales N. S., bureau du journal. 16957.6

Employé

homme ou dame, pour travail secondaire de bureau. Ecrire, avec références au bureau du journal aux initiales Q. F., 24.

CONSTANTIA Capitalisation

Au capital de UN MILLION de francs

Entreprise privée soumise au Contrôle de l'Etat

Siège social : 27, place Sébastopol, Lille

Société de Capitalisation ayant un TIRAGE chaque semaine

Tirages publics tous les Mercredis, à 9 heures du matin, au moyen d'un appareil à tirage visible (trois lettres). Dès que les trois lettres d'un titre sont sorties, ce titre est immédiatement remboursé.

Société de Capitalisation

émettant

des titres de	500 francs	moyennant	1 franc	par mois
—	1.000	—	2	—
—	2.500	—	5	—
—	5.000	—	10	—
—	10.000	—	20	—

En souscrivant, ajouter cinq centimes par cent francs de capital pour le timbre.

COMPLÉMENT AU TIRAGE DU 24 JUIN 1914 (LETTRES D. X. T.)

M. Bouillard Jules, à Rimogne ..... 500 fr.

Tirage du 1er Juillet 1914

G. P. C.

M. Quatelive, à Tergnier (Aisne) ..... 500 fr.
M. P. Menghart, Illies ..... 500 fr.
M. Delierne Jules, route Nouvelle, à Sailly-la-Bourse ..... 500 fr.
Mlle Marie Rocquet, cour Béague, 10, à Waziers (Nord) ..... 500 fr.
M. André Dujardin, rue de Condé, à Escautpont ..... 500 fr.
Mlle Stref Marguerite, rue du Pont d'Essoy Tombisine ..... 500 fr.
M. Charabiet, rue Saint-Laurent, 99, à Grenoble ..... 500 fr.
Mlle Hermenier Elisa, boulevard des Guides 3, Le Creusot ..... 500 fr.
M. Degros Jean-Baptiste, rue Ludovic-Trarieux, à Denain ..... 500 fr.
Mlle Manger Victoria, rue du Nord, 4, à Dunkerque ..... 1.000 fr.
M. Garnier Gabriel, r. de la Liberté, 3, à Paris ..... 1.000 fr.

Prochains Tirages :

Les 8, 15, 22 et 29 Juillet 1914

La CONSTANTIA-CAPITALISATION a l'honneur l'informer ses souscripteurs que sa production a atteint pendant l'année 1913, plus de 85 millions de francs d'affaires ; elle a payé à ses adhérents 118.500 francs pour titres amortis. Ces résultats sont une preuve éclatante de sa vitalité et prouvent clairement que la Société « Constantia-Capitalisation » jouit de la confiance du public.

Des personnes malintentionnées font circuler le bruit que la « Constantia-Capitalisation » a cessé ses opérations et qu'une autre Société reprend ses affaires. Il est donné un démenti formel à ces bruits calomnieux, et la Direction se tient à la disposition des personnes qui désirent des renseignements.

Pour tous renseignements et souscriptions, s'adresser au Siège Social de la Société, 27, Place Sébastopol, à Lille, ou à tous ses Représentants.

CYCLES DEPREZ

Paris - 24, Rue Mesley, 24 - Paris

ON DEMANDE hommes, dames ou jeunes gens pouvant s'occuper, à temps perdu de placer, aux prix de gros, bicyclettes, auto mobiles, accessoires, machines à coudre, armes, voitures d'enfants, instruments de musique, phonographes, appar. photo, horlogerie, bijouterie, orfèvrerie, batterie de cuisine, articles de sport et jeux crème, suspensions, appareils de chauffage, etc. Fortes remises ou bicyclette gratuite au choix.

CATALOGUE-ALBUM 1914 et INSTRUCTIONS franco sur demande

Institut de Beauté Avenue Faidherbe de la Ligue du Nord

SIÈGE SOCIAL : 22, r. de l'Hôpital-Militaire — LILLE —

FAITES ACCORDER VOS PIANOS par les Accordeurs de la Ligue du Nord

ACCORDEURS :

MM.

Briay Henri, 64, rue de Jemmappes, à Lille, diplômé du Conservatoire de Lille.
Casier Albert, 7, rue Faidherbe, à Hellemmes.
Cailer Alexandre, 7, rue Faidherbe, à Hellemmes.
Castelain Laurent, rue des Agneaux, à Armentières (Nord).
Castelain Désiré, 4, rue de la Déûle, à Loos, diplômé du Conservatoire de Lille.
Couillé Alphonse, 36, rue du Fort-Louis, à Dunkerque, diplômé du Conservatoire de Lille.
Dannequin Hubert, 110, r. de la Vigne, à Roubaix.
Delourme Adolphe, rue de l'Eglise, à Lomme, diplômé du Conservatoire de Lille.
Delury Marcel, 16, rue de Rivoli, à Fives-Lille, diplômé du Conservatoire de Lille.
Desmons Maurice, 51, rue de Fives, à Lille.
Deswez René, 5, rue Jeanne-d'Arc, à Lille, diplômé du Conservatoire de Lille.
Duhamel Auguste, à Wambrechies (Nord).
Houssière Philogène, Café de l'Univers, à Rouzies-lez-Maubeuge (Nord)
Langlet Théodore, 6, rue de Boulogne à Lille.
Maes François, 13, place de la République, à Armentières, diplômé du Conservatoire de Lille.
Ranson Alexandre, 3, rue le Thioulville, à Lille, diplômé du Conservatoire de Lille.
Semez Georges, à Baisieux (Nord).
Whiden François, 30, rue Sadi-Carnot, à Dunkerque, diplômé du Conservatoire de Lille.

Maladies de la Femme

MADAME,

Il est indispensable que vous sachiez que la JOUVENCE de l'Abbé SOURY est faite expressément pour guérir toutes les maladies qui proviennent de la mauvaise circulation du sang.

Rayez ce portrait

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY guérit, sans poisons et opérations les Maladies Intérieures de la Femme, Métrite, Fibromes, Suites de Couches, Hémorragies, Pertes blanches, Règles irrégulières et douloureuses.

Elle guérit et prévient les Varices, Phlébites, Hémorroïdes, la Constipation, les Etourdissements et tous les Accidents du RETOUR d'AGE

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY régularise les fonctions de l'intestin. Elle donne de l'appétit et de bonnes digestions. Elle purifie le sang et fortifie le système nerveux.

La JOUVENCE de l'Abbé Soury

uniquement composée de plantes inoffensives, sans aucun poison, convient à tous les tempéraments.

Le flacon, 3 fr. 50 dans toutes les pharmacies ; 4 fr. 10 franco gare ; les trois flacons, 10 fr. 50 franco contre mandat-poste adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Notice contenant renseignements gratis.

Sténographie-Dactylographie

Suivez les cours de l'Institut LEAUTEY

44, Rue Grande-Chaussée, Lille

En fin d'études, chaque élève recevra

UNE MACHINE A ECRIRE POUR RIEN

Blennorrhagie et Syphilis Guérison assurée par traitem. sér., discr. et sans danger. Génitol voies urin.) : 20f. Syphilisol (Syphilis) : 30f. S'adr. en conf. : Spécialité LACROIX, 39, r. Neuve, Lille (Nord).

Pierre MARCHAL

38-40, rue Esquermoise, Lille

Entrée Libre — Prix Fixe

PEIGNOIR en percale ou lainette extra, fond noir, marine, nattier ou blanc, dessins nouveautés, orné riche galon **3.90**

BLOUSE en mousseline pure laine, dessins blancs sur fond nattier, marine, violine, ornée plissé tulle et boutons **1.45**

LUNDI MISE en VENTE d'une AFFAIRE SENSATIONNELLE en PALETOTS BAIN DE MER

LA MILANAISE

Coupelles Hygiéniques pour Nettoyer, Vernir et Embellir la Chevelure.

Fait disparaître les Poux, les Pellicules, les Lentes et la Crasse du cuir chevelu.

En vente partout.

Prix : 30 cent. la Boîte — Prix : 30 cent. la Boîte

Usine & Dépôt à Meudon-Paris

LE BON GENIE

LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons
ROUBAIX, 91, Rue Lacroix
TOURCOING, 24, Rue de Gand, 24
CROIX, 101, Rue Kléber

Vend de TOUT à Crédit

RIEN A PAYER D'AVANCE

MESDAMES

Pour Troubles périodiques et douloureux, Retard, Suppression ou Irrégularités regrettables et inquiétantes des époques : Ecrivez en confiance le cas qui vous préoccupe au Spéc^te CATTET, Ph^ie à St-Amand (Nord), qui vous enverra gratis et discrètement tous les renseignements demandés en vous indiquant un moyen facile pour vous remettre en quelques jours et sans danger.

De l'avis de tous les connaisseurs les PIANOS Automatiques L. BAILLEUL sont les *Meilleurs* qui existent actuellement pour LA DANSE

Brasseurs — Cafetiers — et Cabaretiers

PLUS DE **600 PIANOS** *Automatiques* de la célèbre marque L. BAILLEUL ont été vendus dans la région depuis moins d'une année

Maisons de Vente :

23, place Rihour, LILLE, en face de la Mairie

Valenciennes, 44, rue Delsaulx

Cambrai, 9 bis, place au Bois

NOTA IMPORTANT

On trouve souvent dans les Maisons de Vente de la FABRIQUE L. BAILLEUL des PIANOS AUTOMATIQUES D'OCCASION, provenant d'échanges. Ces instruments sont remis complètement à neuf et vendus avec garantie.

MESDAMES

Si vous avez des IRRÉGULARITÉS qui vous INQUIÉTENT Ecr. en confiance à G. LACROIX, 0, ✠, Ph^ien-Spécialiste, Lille (Nord).

DISPARITION des RHUMATISMES

de la GOUTTE, des NÉVRALGIES et DOULEURS en prenant des plantes sudorifiques A. Liévin

EFFICACITÉ SURPRENANTE

Prix du traitement, 1 fr. 25. Par poste, 1.45

Seul Dépôt : AU MÉDECIN D'HERBES, 94, rue Gambetta, LILLE

Expéditions au dehors tous les jours contre mandat ou timbres-poste.

FEUILLETON DU 2 JUILLET. — N° 63

Vision Rouge

PAR

Georges Maldague

— Non, père, maman veille au chevet de la petite fille du garde-barrière.

Et Gisèle raconta comment celle-ci l'avait renvoyée pour passer seule la nuit là-bas.

Le prince eut un imperceptible mouvement d'épaules.

Il répondit, calme comme chaque fois qu'il parlait de sa femme :

— Il faut la laisser absolument libre de ses moindres actions.

« Nous n'avons pas le droit, ni l'un ni l'autre, de l'entraver en rien.

Et, montant les larges marches du perron, il prit une main de sa fille, l'entraînant dans le vestibule.

— Va dormir, Gisèle. Il est l'heure.

XII

La nuit, auprès de Résa, en proie à une fièvre intense, avait été pénible.

Le père et la mère ne fermaient pas l'œil ; madame de Trammart non plus.

Quand l'aube blanchit les champs, la température baissa.

L'enfant parut s'assoupir.

— Elle dort, dit très bas, la grande dame à la jeune mère, si vous vous couchiez un peu !

— Oh ! que non, madame, je ne dormirais pas une minute.

— Cela vous reposerait tout de même.

— Je n'étions pas lasse... on est dur au mal... C'est vous, qui n'y étions point habituée.

— Moi, j'aurai le temps de me reposer... Tandis que vous, vous avez votre besogne.

— Ce n'est rien, la besogne... rien de ne pas dormir... pourvu que ma Résa s'en remettiont...

« Si je la perdions, mon Dieu ! si je la perdions !

— Vous ne la perdrez pas !

— Ce serait de vot' faute !

— Oui, de vot' faute, appuya le mari, qui rentrait.

— Mes pauvres gens, vous avez entendu le brave homme qui conduisait son tombereau, nous allions très doucement, le chauffeur prévenait de toutes ses forces ; l'enfant n'entendait rien, voilà d'où le mal est venu.

— Je savons ben, je savons ben, répliqua la femme, mais enfin tout de même, c'étiont vot' machine infernale.

— On devrait mettre en prison, des gens qu'ont de ces machines-là, gronda l'homme.

Et la femme encore :

— C'étiont fait pour tuer le pauv' monde... et les enfants, sur les routes.

Au cours de la nuit d'angoisse, passée auprès de la couche où s'agitait la petite Résa, ils n'avaient eu aucune révolte.

Au contraire, cette femme si belle, cette femme riche, veillant comme eux, douce et consolatrice, les gagnait.

Leur colère se fondit, du reste, instantanément.

Il y eut chez l'homme comme chez la femme, une explosion.

Tous deux pleurèrent.

Et madame de Trammart, devant ces pauvres gens secoués de sanglots, auprès de ce lit au drap grossier sur lequel s'allongeaient les bras inertes de la fillette, des bras potelés, tout brunis, se sentit une émotion différente de celle qu'elle éprouvait jusqu'alors.

Des larmes montèrent aussi à ses yeux, coulèrent, lentes le long de son visage, pâli par la veille et l'inquiétude.

Elle reprit très doucement, une des mains de Résa, si souvent palpée, au courant de la nuit.

Ses doigts s'arrêtèrent au poignet.

Le pouls maintenant battait faiblement.

La prostration suivait l'excitation.

C'était pire peut-être.

— Que je voudrais que le docteur fût là, murmura-t-elle.

Mais il s'écoulerait sans doute encore plusieurs heures avant que le cabriolet du médecin s'arrêtât, près de la maison du garde-barrière.

Jurieux sortit pour sa besogne.

Un train passerait tout à l'heure.

Madame de Trammart voulait absolument que Martine prît place, dans le fauteuil apporté du château.

Et celle-ci, comme elle le faisait différentes fois, au cours de la nuit, refusait.

Jamais elle ne s'était assise dans un fauteuil.

« C'est bon pour les riches, ces sièges-là ».

Elle répondit cela, cette fois, sans acrimonie.

Et, quand la princesse se fut rassise, quand la paysanne eut repris la place, sur la chaise basse au pied du lit, seules en face l'une de l'autre, elles ne semblèrent plus que deux femmes, unies par une inquiétude, sinon égale, du moins avec le même objectif.

Et la princesse interrogea :

— Vous n'avez que cette enfant-là ?

— Oh ! madame, j'en avions perdu cinq !

— C'était la dernière ?

Martine n'hésita pas.

Elle répondit :

— Oui.

Au village, chacun savait l'épisode de la trouvaille du nouveau-né, sous la banquette d'un compartiment de chemin de fer, puis de l'adoption ; dans un certain rayon également.

Mais les Jurieux ne la racontaient jamais, cette histoire.

Ils eussent fini, peut-être par l'oublier, si de loin en loin autour d'eux, quelqu'un ne l'eût rappelée.

Résa était à eux.

Oui, bien à eux.

Quant à mettre au courant les gens qu'on ne connaissait pas, riches ou pauvres inutile surtout à présent.

Ne voulait-on pas déjà la leur prendre, sous prétexte qu'ils ne possédaient aucun droit sur elle ?

Et l'avoir élevée donc !

Et l'aimer, comme ils l'aimaient !

— Oui, madame, reprit-elle après un court instant de silence, c'étiont la dernière.

« Si on la perdait, on deviendrait simple d'esprit, mon homme et moi.

« C'étiont bon comme du pain, c't'enfant-là, voyez-vous ben !

— Ah ! elle est bonne ?

— Oui, ce n'étiont sauvage, que pour les étrangers... Avec nous, un petit cœur d'or.

— Il est bien malheureux qu'elle soit muette.

— Ah ! oui, certainement...

— Car vous ne pouvez rien lui apprendre.

— Ail' n'aimiont vivre que derrière ses dindons.

Martine mit ses deux coudes sur ses genoux, son menton dans le paume de ses mains.

C'était l'attitude qu'elle prenait, lorsqu'elle ne voulait plus parler.

Madame de Trammart se tut.

Et il leur arriva, elle dans son fauteuil, Martine sur cette chaise basse et dans cette position, de s'assoupir tandis que le ciel embrumé d'aube, s'éclairait lentement aux rayons du soleil levant.

Jurieux en rentrant ne les tira pas de leur somnolence.

Le brave homme ne fit que regarder dans le lit, la petite tête blême entourée de linges, aux larges taches coagulées.

Les paupières ne s'étaient pas rouvertes.

Un souffle court passait, par la bouche toute pâle, entr'ouverte.

Le père adoptif se redressa.

Et il ressortit tout doucement.

Mme de Trammart sursautait bientôt, au passage d'un train.

Martine eut un mouvement, qui faillit lui faire perdre l'équilibre.

Toutes deux reprenaient le sentiment de la réalité.

Et comme dans le lit, Résa dormait toujours, la paysanne franchit le seuil en disant :

— Je vais traire la vache, il est l'heure... Vous ne la quittez pas, la petite, madame ?

— Soyez tranquille, je ne m'en irai d'ici, que lorsque le médecin sera revenu.

A peine était-elle dehors, que le mari reparaissait.

Il venait se rendre compte encore, que Thérésa reposait.

Sa besogne l'appelait dehors ; il posa, la mme question que sa femme :

— Vous ne la quittez pas, madame ?

Et la rpincesse de Trammart répondit de la même façon.

Il y avait dix minutes qu'elle se trouvait seule.

La porte boiteuse, en planches mal jointes ouvrant sur le sentier qui longeait le talus, restait grande ouverte.

De la place où se trouvait Mme de Trammart, on suivait sur le haut de ce talus très vert, le ruban scintillant des rails.

Une ombre passa devant la fenêtre.

Quelqu'un se trouva sur le seuil béant.

Et la jeune femme retint un cri.

Elle avait devant elle, amaigri, vieilli, les yeux ardents, un homme qu'elle reconnut immédiatement :

Jean Lucquier.

Lui d'abord, dans le faux jour de la pièce basse, ne la remit pas.

Mais quand elle se leva, qu'elle fit un pas, en avant, il eut un geste, rapide et violent.

Ce geste disait, et sa surprise, et la contrariété de cette rencontre.

Mme de Trammart le comprit.

Pourtant elle marcha, toujours en avant, une main tendue.

Jean Lucquier ne toucha pas cette main.

Il recula.

Elle se rassit.

L'artiste demeura, un instant immobile, hésitant.

Partirait-il ?

Pénétrerait-il dans cette maison, où il venait déjà, à une heure aussi matinale, et où il se rencontrait, — avant qu'ils ne fussent des alliés, — avec M. Huppin de la Baumière ?

Pourquoi aujourd'hui, la princesse de Trammart chez le garde-barrière ?

Après le premier saisissement, c'était certainement cette question qui se posait dans son esprit.

Il dévisageait cette femme, — la femme qu'il avait ardemment aimée, — près de ce pauvre lité, dans cette humble pièce, en se demandant ce qu'elle y faisait.

LA SUIVRE